

Préambule

le quartier Moncey à l'épreuve de l'agglomération

par Jean-Marc Berthet, sociologue

Toute ville a ses lieux mythiques. Le quartier Moncey à Lyon en est sans doute un. D'ailleurs comment le nommer : Moncey, Guillotière, Place du Pont, Place Gabriel Péri ? Peu de quartiers lyonnais condensent autant de noms différents pour un même espace. Moncey et la place du Pont dégagent un parfum de forte épaisseur sociale, fruit de la sédimentation de nombreuses mémoires créatrices d'un imaginaire particulier. Connaissez-vous de nombreuses places, à Lyon ou ailleurs, qui conservent cinquante ans après leur ancienne dénomination ? La place du Pont a cette qualité rare ; et le souvenir de Gabriel Péri n'en est pas pour autant occulté. Faites l'expérience. Tout lyonnais a quelque chose à dire sur ce quartier. Lancez le mot Prisunic par exemple, vous verrez que les langues vont se délier.

Plus généralement, le quartier Moncey est caractéristique d'une histoire urbaine et sociale à la française. Il sert depuis près de deux siècles de lieu d'entrée des populations migrantes dans la ville. Sur cet espace singulier convergent des mémoires multiples : dauphinoises, limousines, savoyardes, puis italiennes, grecques, arméniennes, algériennes, marocaines, tunisiennes, turques, laotiennes et cambodgiennes, mais aussi lyonnaises... Chaque fois, dans un bel exercice de répétition se déploient les mécanismes du parcours migratoire où mobilité, identité et territorialisation des populations migrantes recomposent les frontières et les limites de l'espace d'accueil. Un véritable quartier populaire naît de ces superpositions de mémoires.

Dans le même temps, ce lieu est un chantier permanent et incertain depuis plus de cent ans. Ce serait l'histoire d'un faubourg de Lyon, d'une commune périphérique de Lyon - La Guillotière - qui serait devenu un lieu de centralité par excroissance de l'agglomération lyonnaise. Central, il séduit la puissance publique qui régulièrement s'essaie, à travers le fameux axe Moncey - la diagonale dans la ville - à ménager et aménager ce lieu conflictuel et complexe, interculturel et ethnique, mélange d'ici et d'ailleurs, bref un véritable lieu d'urbanité avec ses logiques visibles et invisibles, formelles et informelles. Le quartier Moncey est compliqué, mais c'est une spécialité lyonnaise comme le saucisson ou le Beaujolais. Fernand Braudel disait déjà que : "toute ville, sans doute, est un être compliqué, Lyon plus qu'une autre..."

Réfléchir à cette complexité, à partir de l'exemple de Moncey, aidera aussi à mettre en perspective l'agglomération lyonnaise de demain.

Car Moncey a connu d'innombrables projets urbains sur lesquels il est nécessaire de revenir pour comprendre les situations présentes. Il ne s'agit pas de s'enfermer dans le passé mais de mieux le reconnaître pour penser notre futur.

A l'heure où un projet se stabilise sur Moncey, peut-être devient-il nécessaire de mettre en débat public ce site en s'attachant à composer avec toutes les échelles qui le constituent. Ce quartier est paradoxal. Il enchevêtre les temporalités et les territoires. La centralité et la périphérie sont ici en oscillation. Elles dépendent des regards que nous portons sur le lieu.



Lieu de la déshérence foncière ou plateforme commerciale internationale ? Haut-lieu de l'immigration et du commerce ethnique ou lieu de l'aménagement incertain ? Les réponses à ces questions ne sont pas univoques. Elles mettent chaque fois en jeu les rapports de propriété des uns et des autres avec ce territoire, en d'autres termes l'appropriation que nous nous faisons de ce site. Et celle-ci dépend des emblèmes que les groupes sociaux se constituent à partir de ce territoire. Le CLIP, Bahadourian, le Prisunic ou les hommes debouts sur la place du Pont sont autant d'emblèmes renvoyant à autant de

groupes sociaux, d'espaces et de temporalités. Les hommes debouts sur la place du Pont ne viennent-ils pas figurer là ce que nous recherchons tant par ailleurs et qui nous paraît parfois ici répulsif : des formes d'agora, d'urbanité et de convivialité dans la ville.

A l'image du lieu, ce cahier fait alterner les textes sur le proche et le lointain, le passé et le futur sans oublier l'ici et maintenant de Moncey. Afin de continuer à poser les jalons de l'agglomération du troisième millénaire, ce nouveau cahier initie, après différents numéros thématiques, une réflexion territorialisée à l'échelle d'un quartier.

